

B ULLETIN D'INSCRIPTION

Nombre de places limitées

Nom

Prénom

Profession

Adresse

Adresse électronique

Tél.

Participation aux frais

Inscription : 35

Étudiant 25

Prise en charge institutionnelle 60

Attestation de paiement

Attestation de présence

Bulletin à renvoyer

Dr Gérard CAMPA
5, rue Nestor Cornier
38100 GRENOBLE

RÉSUMÉS

G. Bonnet **La cruauté des idéaux**

La psychanalyse a souvent parlé de la cruauté du surmoi, cette instance persécutant le moi au nom d'impératifs les plus divers. La psychanalyse ne peut se limiter à prendre acte de cette exigence au plan global, elle doit l'analyser, autrement dit isoler et examiner de près les éléments sur lesquels elle se fonde. Ce sont en tout premier lieu les idéaux, qui parfois en effet se font cruels, rendant certains sujets destructeurs pour eux ou pour les autres. Ce qui est paradoxal, quand on sait que Freud situe les idéaux parmi les formations réactionnelles pour faire face aux pulsions de cruauté (*Trois Essais*). En fait, le plus cruel n'est pas toujours du côté que l'on pense. C'est pourquoi il faut remonter à la source et s'interroger sur les raisons de cette cruauté primaire, et sur les moyens d'y faire face. Les pervers sont passés maîtres en la matière, démontrant par là même que la violence qu'ils incarnent répond au coup par coup à celle dont ils se sentent menacés.

Il s'agit donc de passer d'une saisie globale de la cruauté surmoïque à une saisie diversifiée, et d'une conception idyllique de l'idéal à une conception plus réaliste et plus conforme à leur origine inconsciente.

M.O. Godard **« Dans le nu de la mort »***

Durant 100 jours au Rwanda, il s'agissait de détruire le Tutsi, son image, sa forme, son être, son souvenir et son avenir, ce fut le génocide de 1994. Détruire simplement Ce ne fut pas le cas. La destruction - donner la mort- devint un objectif second derrière la crudité de la cruauté. Nous étudierons cette remontée vers « le nu de la mort ». Il fallait voir et faire voir d'abord, décortiquer les corps, mettre en acte les mots de la loi, les tabous, les injures, les inverser pour construire et légitimer ce qu'on pourrait appeler « le nu de la loi » ce qu'elle borde, ce qu'elle contient la cruauté.

R. Waintrater : **Dans la bibliothèque de la catastrophe .**

Après chaque catastrophe, se pose la question d'une forme qui puisse en rendre compte. Qu'il soit écrivain ou témoin, ou les deux, celui qui écrit sur une catastrophe comme un génocide ou un meurtre de masse est confronté à des questions similaires. « Un cri ne s'imprime pas », a écrit la romancière Anna Langfus, elle-même rescapée de la Shoah, pointant par là les difficultés rencontrées par celui qui tente de rendre compte de la destruction. Confrontée à des questions d'éthique mais aussi d'esthétique, l'écriture de la catastrophe apparaît comme une écriture sous conditions. En compagnie des auteurs majeurs que sont Améry, Appelfeld, Antelme ou Delbo, nous nous proposons de revisiter cette bibliothèque de la catastrophe, en nous demandant si toute négativité est élaborable et représentable, et à quel prix.



**ASSOCIATION GRENOBLOISE DE
PSYCHANALYSE**

SOCIÉTÉ PSYCHANALYTIQUE DE PARIS

**GRUPE LYONNAIS DE PSYCHANALYSE
RHÔNE-ALPES**

JOURNÉE D'ÉTUDE

**LA CRUAUTÉ DE
L'HUMAIN**

Samedi 15 octobre 2011

Lieu
Maison du Tourisme
14, rue de la République
38000 GRENOBLE

ARGUMENT

Cruauté et crudité ont la même racine signifiant que le culturel n'a pas fait son œuvre, laissant ainsi en jachère une partie du psychisme humain. Enfance « facilement cruelle » écrivait Freud à propos des théories sexuelles. Abandonnée en quelque sorte de toute action civilisatrice, la pulsionnalité y reste crue. La cruauté de l'humain serait le stigmate d'un tel abandon, fruit d'une déliaison entre Éros et la destructivité, laissant alors le psychisme face à la violence de sa pulsionnalité. Pour autant, faut-il le rappeler comme le signifie Robert Badinter, c'est le crime qui fonde l'humanité. Ce crime fondateur de toutes civilisations est celui que Freud évoque dans Totem et tabou. **Françoise Neau** et **Gérard Bonnet** nous permettront de développer l'apport de la psychanalyse dans la compréhension de cette part cruelle de l'humain, jusque dans ses idéaux.

En effet, la cruauté, présente dans tout acte de violence, correspond à une déconstruction de ce que nous connaissons sous le terme d'alliance (relations de parenté, de similitude, de différence) que la culture humaine a construite au fil du temps et qui vient définir une culture propre à chaque groupe humain. Rappelons cependant qu'à l'échelle individuelle cette carence civilisationnelle est d'abord le produit d'histoires singulières qui, dans un temps second, pourront être instrumentalisées par le politique, c'est ce que nous envisagerons avec **Marie-Odile Godard**.

Dans notre journée d'études, nous nous attacherons, de nos places de psychanalystes engagés dans le champ social, à comprendre l'articulation de ces deux extrêmes : la fondation d'une part, la terreur et la source de souffrance de l'autre, autrement dit le lien entre le sexuel et la destructivité. Au lieu de la création s'opposerait celui de la destruction. Nous n'oublierons cependant pas, avec **Régine Waintrater**, un entre deux, c'est son usage en littérature, autre forme de création ou de re-création, qui permet de penser et de transmettre ce à quoi nous confronte la cruauté, à savoir l'impensable.

André Ciavaldini

9h30 ACCUEIL DES PARTICIPANTS

10h

Ouverture par le président de l'AGPSY,
André CIAVALDINI

10h10

Ouverture au thème de la journée par
la Secrétaire scientifique
Isabelle MAÎTRE-LEWY-BERTAUT

10h20

Regard psychanalytique sur la cruauté
Françoise NEAU
11h - Discussion avec la salle

11h15

La cruauté des idéaux.
Gérard BONNET
11h55 - Discussion avec la salle

12h15 – 14h Pause repas

14h

« Dans le nu de la mort »
Le génocide au Rwanda
Marie-Odile GODARD
14h40 - Discussion avec la salle

15h

Dans la bibliothèque de la catastrophe
Régine WAINTRATER
15h40 – Discussion avec la salle

16h

Table ronde animée par
Sidney COHEN
avec
Gérard BONNET, André CIAVALDINI,
Marie-Odile GODARD, Marie-Christine
JEANNENOT-GAITET, Isabelle MAÎTRE-
LEWY-BERTAUT, Françoise NEAU, Régine
WAINTRATER

17h FIN DU COLLOQUE



COMITE D'ORGANISATION

Gérard Campa, André Ciavaldini, Marie-Christine Jeannenot-Gaitet, Isabelle Maître-Lewy-Bertaut

LISTE DES INTERVENANTS

Gérard BONNET : Dr en psychologie et psychanalyse. Psychanalyste (APF). Enseignant universitaire, chercheur, Université Paris 7.

André CIAVALDINI : Dr en Psychologie. Psychanalyste (SPP, GLP-RA). Directeur de recherches au Laboratoire de Psychologie Clinique et de Psychopathologie. Université René Descartes, Paris 5. Président de l'AGPSY.

Sidney COHEN : Psychiatre. Psychanalyste (SPP, GLP-RA). Centre hospitalier Alpes-Isère.

Marie-Odile GODARD : Maître de conférences en psychologie. Université Paris 7. Psychanalyste. Chargée de mission au Rwanda pour Médecins du Monde et Ibuka.

Marie-Christine JEANNENOT-GAITET : Psychiatre. Psychanalyste (SPP, GLP-RA). Secrétaire générale de l'AGPSY.

Isabelle MAÎTRE-LEWY-BERTAUT : Psychiatre. Psychanalyste (SPP, GLP-RA). Secrétaire scientifique de l'AGPSY.

Françoise NEAU : Dr en Psychologie. Psychanalyste (APF). Maître de conférences, Université Denis Diderot, Paris 7.

Régine WAINTRATER : Dr en Psychologie. Psychanalyste, thérapeute familial. Maître de conférences. Université Denis Diderot. Paris 7.

